Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 : exercices d’histoire première à télécharger en PDF

Exercices d’histoire – Première

Voici les exercices d’histoire de première sur « Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 ». Ils s’appuient sur des documents, des cartes et des frises, comme dans un manuel, et ils vont du plus simple au plus difficile. Avant de commencer, relis le cours du chapitre ; ensuite, vérifie tes connaissances avec le quiz vrai ou faux.

Exercice 1 : Je vérifie mes connaissances : le vocabulaire

Définis chacun des termes suivants en une ou deux phrases, puis utilise-le dans une phrase.

1. exode rural
2. urbanisation
3. haussmannisation
4. syndicat
5. féminisme
6. xénophobie

Coup de pouce : relis les encadrés « Définition » du cours.

Exercice 2 : Vrai ou faux ? Je justifie

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse et justifie ta réponse.

1. En 1911, la majorité des Français vit encore dans des communes rurales.
2. Haussmann est préfet de la Seine sous la Troisième République.
3. La CGT est créée en 1895.
4. Les femmes mariées peuvent disposer librement de leurs biens en 1900.
5. Le massacre d'Aigues-Mortes a lieu en 1893.

Exercice 3 : Un village en 1893

Document 1 – Un village du Bourbonnais (Guillaumin)

> Si elle revenaient, les femmes d'autrefois, celles qui sont mortes il y a cinquante ans, croyez-vous qu'elles ne seraient pas étonnées de voir ces toilettes-là ? — Elles se croiraient dans un autre monde, mon vieux.

> Dame, Saint-Aubin suit à présent la mode de Paris. […] Aux murs de l'église, aux troncs des ormeaux s'étalaient de grandes affiches vertes, jaunes et rouges, que séparaient des banderoles longues, collées de biais : — Voyez, fit Daumier, voyez s'il y en a ! Ceux qui savent lire ont de quoi se distraire. C'est qu'on va voter pour les députés bientôt : il paraît même qu'un des candidats va parler ici après la messe.

*toilettes : vêtements ; affiches : placards imprimés collés sur les murs ; Saint-Aubin : le bourg du récit.

Émile Guillaumin, La Vie d'un simple, Stock, 1904, chapitre LVI (publié sur Wikisource). Roman autobiographique d'un métayer du Bourbonnais ; la scène se passe à Pâques 1893.

1. Présente le document (nature, auteur, date de publication, date de la scène).
2. Relève deux signes de changement dans le village.
3. Relève un signe de permanence.
4. Explique pourquoi les affiches sont un signe de modernité.
5. Pourquoi ce texte n'est-il pas une source neutre ?

Exercice 4 : Paris éventré

Document 1 – Zola, La Curée (1872)

> Regarde là-bas, du côté des Halles, on a coupé Paris en quatre… Et de sa main étendue, ouverte et tranchante comme un coutelas, il fit signe de séparer la ville en quatre parts. — Tu veux parler de la rue de Rivoli et du nouveau boulevard que l'on perce ? demanda sa femme. — Oui, la grande croisée de Paris, comme ils disent. […] Du boulevard du Temple à la barrière du Trône, une entaille ; puis de ce côté, une autre entaille, de la Madeleine à la plaine Monceau ; et une troisième entaille dans ce sens, une autre dans celui-ci, une entaille là, une entaille plus loin, des entailles partout ; Paris haché à coups de sabre, les veines ouvertes, nourrissant cent mille terrassiers et maçons, traversé par d'admirables voies stratégiques qui mettront les forts au cœur des vieux quartiers.

*terrassiers : ouvriers qui creusent la terre ; voies stratégiques : voies larges qui permettent aux troupes d'aller vite d'un point à un autre ; forts : fortifications.

Émile Zola, La Curée, 1871-1872, chapitre II (édition Charpentier et Fasquelle, 1895, publiée sur Wikisource). Roman : le spéculateur Saccard montre Paris à sa femme, au début des grands travaux.

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève la comparaison qui décrit l'action des travaux sur la ville.
3. Relève les deux fonctions des grandes voies.
4. Explique l'expression « la grande croisée de Paris ».
5. Quel est le point de vue de Zola sur les travaux ? Justifie.

Coup de pouce : pense à ce qu'on perce, ce qu'on dégage et ce qu'on relie.

Exercice 5 : La Charte d'Amiens (1906)

Document 1 – La motion du congrès d'Amiens

> Le Congrès considère que cette déclaration est une reconnaissance de la lutte de classe qui oppose, sur le terrain économique, les travailleurs en révolte contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression, tant matérielles que morales, mises en œuvre par la classe capitaliste contre la classe ouvrière ; […] Mais cette besogne n'est qu'un côté de l'œuvre du syndicalisme ; il prépare l'émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste ; il préconise comme moyen d'action la grève générale et il considère que le Syndicat, aujourd'hui groupement de résistance, sera, dans l'avenir, le groupement de production et de répartition, base de réorganisation sociale ;

*salariat : travail payé par un salaire ; patronat : ensemble des patrons ; expropriation : retrait de la propriété ; grève générale : arrêt du travail dans tous les métiers.

Charte d'Amiens, motion votée par le congrès de la CGT, 13 octobre 1906, reproduite dans Eugène Marty-Rollan, Comment fut élaborée la Charte d'Amiens, Librairie syndicale, 1930 (publié sur Wikisource).

1. Présente le document (nature, date, organisation).
2. Relève les deux tâches que le syndicat doit remplir.
3. Relève le moyen d'action que la CGT préconise.
4. Explique l'expression « lutte de classe ».
5. Montre que le syndicalisme décrit ici est à la fois réformiste et révolutionnaire.

Exercice 6 : Clemenceau à Lens

Document 1 – Un chroniqueur conservateur raconte la visite de Clemenceau (1906)

> Il est parti pour Lens, seul, vêtu un peu comme les ouvriers qu'il allait voir et sur lesquels il se proposait d'essayer une éloquence qui a eu souvent tant d'action sur les assemblées. […] M. Clemenceau a défendu très nettement, très fermement, les droits de la propriété et déclaré qu'il n'y laisserait pas porter atteinte. Quant aux ouvriers, ils étaient libres de se mettre en grève, c'est-à-dire de ne pas travailler, ou de travailler s'ils le préféraient : c'était encore là un droit individuel dont le gouvernement saurait assurer l'exercice.

*éloquence : art de bien parler ; droit individuel : droit de chaque personne.

Francis Charmes, « Chronique de la quinzaine, histoire politique », Revue des Deux Mondes, 31 mars 1906 (publié sur Wikisource). Chroniqueur conservateur, rendant compte de la visite du ministre de l'Intérieur Clemenceau à Lens après la catastrophe de Courrières.

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève les principes que Clemenceau défend devant les ouvriers.
3. Relève comment le chroniqueur décrit la démarche du ministre.
4. Explique pourquoi on doit se méfier du point de vue de l'auteur.

Exercice 7 : La femme mariée dans le Code civil

Document 1 – Les articles 213, 214 et 217 du Code civil (1804)

> 213. Le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari. 214. La femme est obligée d'habiter avec le mari, et de le suivre par-tout où il juge à propos de résider : le mari est obligé de la recevoir, et de lui fournir tout ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie, selon ses facultés et son état. […] 217. La femme, même non commune ou séparée de biens, ne peut donner, aliéner, hypothéquer, acquérir, à titre gratuit ou onéreux, sans le concours du mari dans l'acte, ou son consentement par écrit.

*ester en jugement : agir en justice ; aliéner : vendre ; hypothéquer : donner un bien en garantie d'une dette.

Code civil des Français, 1804, livre I, titre V, articles 213, 214 et 217 (publié sur Wikisource, édition de 1804).

1. Présente le document (nature, date).
2. Relève ce que le mari doit à sa femme et ce que la femme doit au mari.
3. Relève les actes que la femme ne peut pas faire seule.
4. Explique pourquoi on parle d'incapacité civile de la femme mariée.
5. Montre que ce texte limite la liberté de travailler et de disposer de ses biens.

Exercice 8 : L'éducation des filles selon Madeleine Pelletier

Document 1 – La Femme en lutte pour ses droits (1908)

> Tandis que dans le costume de ce dernier tout est sacrifié à la liberté des mouvements, l'objectif visé dans les ajustements de la petite fille est avant tout d'en faire une chose belle à voir. Dans l'âme de son fils, le père s'efforce de susciter l'énergie et le ressort moral. Pleure-t-il parce qu'il est tombé ou s'est fait une égratignure, on lui reproche la honte de sa faiblesse : « Tu n'es donc pas un homme ? » — « Tu pleures comme

> une petite fille. » La fillette, elle, n'est jamais réprimandée pour des choses de cet ordre, la peur et la faiblesse sont, pensent les parents, naturelles à son sexe, et, loin de les réfréner, ils les encourageraient plutôt.

*pusillanimité : manque de courage ; réfréner : retenir.

Madeleine Pelletier, La Femme en lutte pour ses droits, V. Giard et E. Brière, 1908, chapitre I (publié sur Wikisource).

1. Présente le document (nature, auteur, date).
2. Relève ce qui différencie l'habillement des garçons et des filles.
3. Relève ce que les parents reprochent au garçon qui pleure.
4. Explique comment l'éducation fabrique des inégalités entre les sexes selon l'auteur.
5. Montre que Pelletier défend l'égalité.

Exercice 9 : La loi et les revendications : Code civil et féminisme

Document 1 – Le Code civil (1804)

> 213. Le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari. 214. La femme est obligée d'habiter avec le mari, et de le suivre par-tout où il juge à propos de résider : le mari est obligé de la recevoir, et de lui fournir tout ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie, selon ses facultés et son état. […] 217. La femme, même non commune ou séparée de biens, ne peut donner, aliéner, hypothéquer, acquérir, à titre gratuit ou onéreux, sans le concours du mari dans l'acte, ou son consentement par écrit.

*ester en jugement : agir en justice ; aliéner : vendre ; hypothéquer : donner un bien en garantie d'une dette.

Code civil des Français, 1804, livre I, titre V, articles 213, 214 et 217 (publié sur Wikisource, édition de 1804).

Document 2 – Madeleine Pelletier (1908)

> Tandis que dans le costume de ce dernier tout est sacrifié à la liberté des mouvements, l'objectif visé dans les ajustements de la petite fille est avant tout d'en faire une chose belle à voir. Dans l'âme de son fils, le père s'efforce de susciter l'énergie et le ressort moral. Pleure-t-il parce qu'il est tombé ou s'est fait une égratignure, on lui reproche la honte de sa faiblesse : « Tu n'es donc pas un homme ? » — « Tu pleures comme une petite fille. » La fillette, elle, n'est jamais réprimandée pour des choses de cet ordre, la peur et la faiblesse sont, pensent les parents, naturelles à son sexe, et, loin de les réfréner, ils les encourageraient

> plutôt.

*pusillanimité : manque de courage ; réfréner : retenir.

Madeleine Pelletier, La Femme en lutte pour ses droits, V. Giard et E. Brière, 1908, chapitre I (publié sur Wikisource).

1. Présente chaque document.
2. Relève dans le document 1 le devoir imposé à la femme.
3. Relève dans le document 2 comment l'éducation prépare à ce devoir.
4. Confronte : en quoi les deux textes s'éclairent-ils ?
5. Rédige quatre lignes pour expliquer pourquoi le féminisme demande d'abord des droits civils et politiques.

Exercice 10 : Deux visions du monde ouvrier : syndicat et ministre

Document 1 – La Charte d'Amiens (1906)

> Le Congrès considère que cette déclaration est une reconnaissance de la lutte de classe qui oppose, sur le terrain économique, les travailleurs en révolte contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression, tant matérielles que morales, mises en œuvre par la classe capitaliste contre la classe ouvrière ; […] Mais cette besogne n'est qu'un côté de l'œuvre du syndicalisme ; il prépare l'émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste ; il préconise comme moyen d'action la grève générale et il considère que le Syndicat, aujourd'hui groupement de résistance, sera, dans l'avenir, le groupement de production et de répartition, base de réorganisation sociale ;

*salariat : travail payé par un salaire ; patronat : ensemble des patrons ; expropriation : retrait de la propriété ; grève générale : arrêt du travail dans tous les métiers.

Charte d'Amiens, motion votée par le congrès de la CGT, 13 octobre 1906, reproduite dans Eugène Marty-Rollan, Comment fut élaborée la Charte d'Amiens, Librairie syndicale, 1930 (publié sur Wikisource).

Document 2 – Clemenceau à Lens (1906)

> Il est parti pour Lens, seul, vêtu un peu comme les ouvriers qu'il allait voir et sur lesquels il se proposait d'essayer une éloquence qui a eu souvent tant d'action sur les assemblées. […] M. Clemenceau a défendu très nettement, très fermement, les droits de la propriété et déclaré qu'il n'y laisserait pas porter atteinte. Quant aux ouvriers, ils étaient libres de se mettre en grève, c'est-à-dire de ne pas travailler, ou de travailler s'ils le préféraient : c'était encore là un droit individuel dont le gouvernement saurait assurer l'exercice.

*éloquence : art de bien parler ; droit individuel : droit de chaque personne.

Francis Charmes, « Chronique de la quinzaine, histoire politique », Revue des Deux Mondes, 31 mars 1906 (publié sur Wikisource). Chroniqueur conservateur, rendant compte de la visite du ministre de l'Intérieur Clemenceau à Lens après la catastrophe de Courrières.

1. Présente chaque document et rappelle leurs auteurs.
2. Relève l'objectif final du syndicalisme dans le document 1.
3. Relève ce que Clemenceau garantit dans le document 2.
4. Confronte les deux textes : sur quel point s'opposent-ils ?
5. Rédige quatre lignes pour expliquer pourquoi les relations entre Clemenceau et la CGT se dégradent.

Exercice 11 : Percer l'avenue de l'Opéra

Document 1 – Charles Marville, Percement de l'avenue de l'Opéra

Charles Marville, Percement de l'avenue de l'Opéra, entre 1853 et 1870, photographie (épreuve sur papier).

Document 2 – Zola, La Curée (1872)

> Regarde là-bas, du côté des Halles, on a coupé Paris en quatre... Et de sa main étendue, ouverte et tranchante comme un coutelas, il fit signe de séparer la ville en quatre parts. — Tu veux parler de la rue de Rivoli et du nouveau boulevard que l'on perce ? demanda sa femme. — Oui, la grande croisée de Paris, comme ils disent. [...] Du boulevard du Temple à la barrière du Trône, une entaille ; puis de ce côté, une autre entaille, de la Madeleine à la plaine Monceau ; et une troisième entaille dans ce sens, une autre dans celui-ci, une entaille là, une entaille plus loin, des entailles partout ; Paris haché à coups de sabre, les veines ouvertes, nourrissant cent mille terrassiers et maçons, traversé par d'admirables voies stratégiques qui mettront les forts au cœur des vieux quartiers.

*terrassiers : ouvriers qui creusent la terre ; voies stratégiques : voies larges qui permettent aux troupes d'aller vite d'un point à un autre ; forts : fortifications.

Émile Zola, La Curée, 1871-1872, chapitre II (édition Charpentier et Fasquelle, 1895, publiée sur Wikisource). Roman : le spéculateur Saccard montre Paris à sa femme, au début des grands travaux.

1. Présente la photographie (auteur, sujet, période).
2. Décris la scène : bâtiments, rue, terrain.
3. Relève dans le texte ce qui correspond à l'image.
4. Explique pourquoi Marville photographie ces chantiers.
5. Confronte l'image et le texte : que montre l'un et que critique l'autre ?

Exercice 12 : Deux féministes, deux portraits

Document 1 – Marguerite Durand

Marguerite Durand (1864-1936), fondatrice et directrice du quotidien féministe La Fronde (1897), portrait photographique publié dans la presse.

Document 2 – Madeleine Pelletier

Madeleine Pelletier (1874-1939), médecin psychiatre et militante féministe, portrait photographique du début du XXe siècle.

1. Présente chaque portrait (personne, rôle, période).
2. Décris l'allure, le vêtement et l'attitude de chaque femme.
3. Compare leur manière de se présenter.
4. Explique pourquoi l'apparence est un enjeu pour les féministes.

Exercice 13 : Fourmies, 1er mai 1891

Document 1 – Les victimes de Fourmies

Portraits des victimes de la fusillade de Fourmies (1er mai 1891), dessins publiés dans L'Intransigeant illustré, 14 mai 1891.

1. Présente le document (nature, journal, date).
2. Décris ce que montre la planche.
3. Explique pourquoi un journal illustré publie les portraits des victimes.
4. Rappelle les circonstances de la fusillade de Fourmies.
5. Montre que l'image est une prise de position.

Exercice 14 : Aigues-Mortes à la une

Document 1 – Le Monde illustré, 2 septembre 1893

« Aigues-Mortes. La porte de la Reine. Collision entre les ouvriers français et italiens », dessin de L. Tinayre d'après le croquis du correspondant Laget, Le Monde illustré, 2 septembre 1893.

1. Présente le document (nature, journal, date, auteur du dessin).
2. Décris la scène : remparts, personnages, gestes.
3. Relis la légende : comment présente-t-elle les faits ?
4. Explique en quoi cette image peut influencer l'opinion.
5. Relie cette scène à la xénophobie dans la société française de 1893.

Exercice 15 : Les mineurs de Courrières

Document 1 – Des mineurs en 1906



Mineurs de la région de Courrières pendant la grève qui suit la catastrophe du 10 mars 1906, photographie de presse, 1906.

1. Présente le document (nature, lieu, date).
2. Décris les personnages : vêtements, équipements, attitudes.
3. Identifie ce que montre le wagonnet.
4. Explique en quoi cette photographie est posée.
5. Rappelle l'événement qui précède la grève de 1906.

Exercice 16 : Lire un tableau : l'urbanisation de la France

Document 1 – La population urbaine en 1856 et en 1906

Territoire	Population urbaine en 1856 (pour 100 habitants)	Population urbaine en 1906 (pour 100 habitants)	Variation 1856-1906 (points)
France	27,31	42,13	14,82
Nord	45,21	70,66	25,45
Seine-Inférieure	40,70	58,94	18,24
Pas-de-Calais	28,53	49,65	21,12
Marne	28,62	47,02	18,40
Somme	22,93	35,07	12,14
Ardennes	18,59	34,52	15,93
Aisne	18,74	31,28	12,54
Oise	17,46	27,69	10,23
Eure	15,45	22,80	7,35

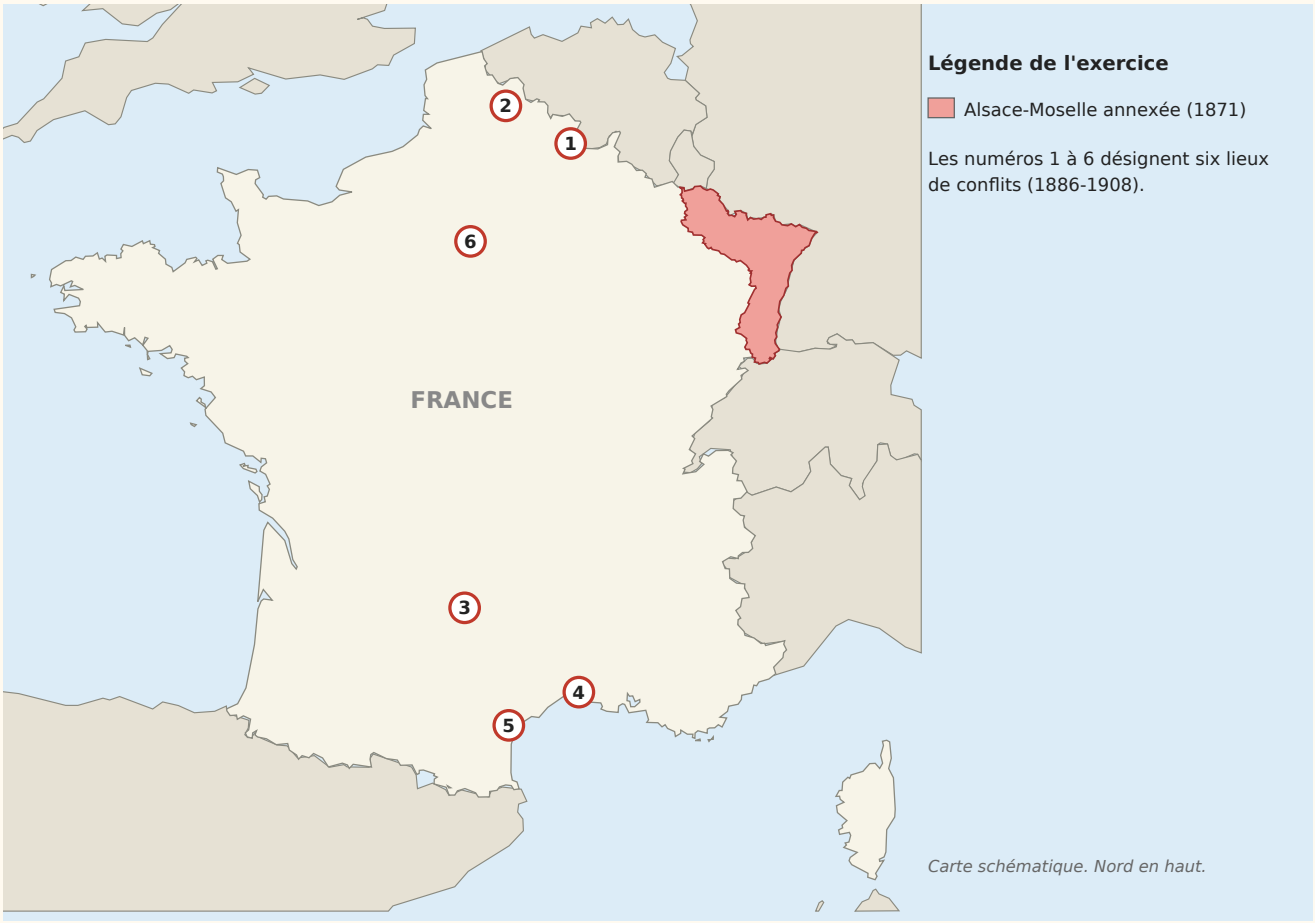
*population urbaine : population des communes de plus de 2 000 habitants agglomérés.

Source : Insee, Dossier Picardie n° 4, janvier 2015, « 1801-2011 : 210 ans de démographie en Picardie », p. 8, d'après les recensements de la population (Statistique générale de la France). Seules sont reprises les lignes de la France et des départements du Nord.

1. Présente le document (nature, source, unité).
2. Donne la part de la population urbaine en France en 1856 et en 1906. Calcule la variation.
3. Quel département connaît la plus forte hausse ? Et la plus faible ?
4. Quels départements dépassent la moyenne nationale de 1906 ?
5. Calcule la part de la population rurale en France en 1906.
6. Explique pourquoi le Nord est très urbanisé.

Coup de pouce : population rurale = 100 - population urbaine.

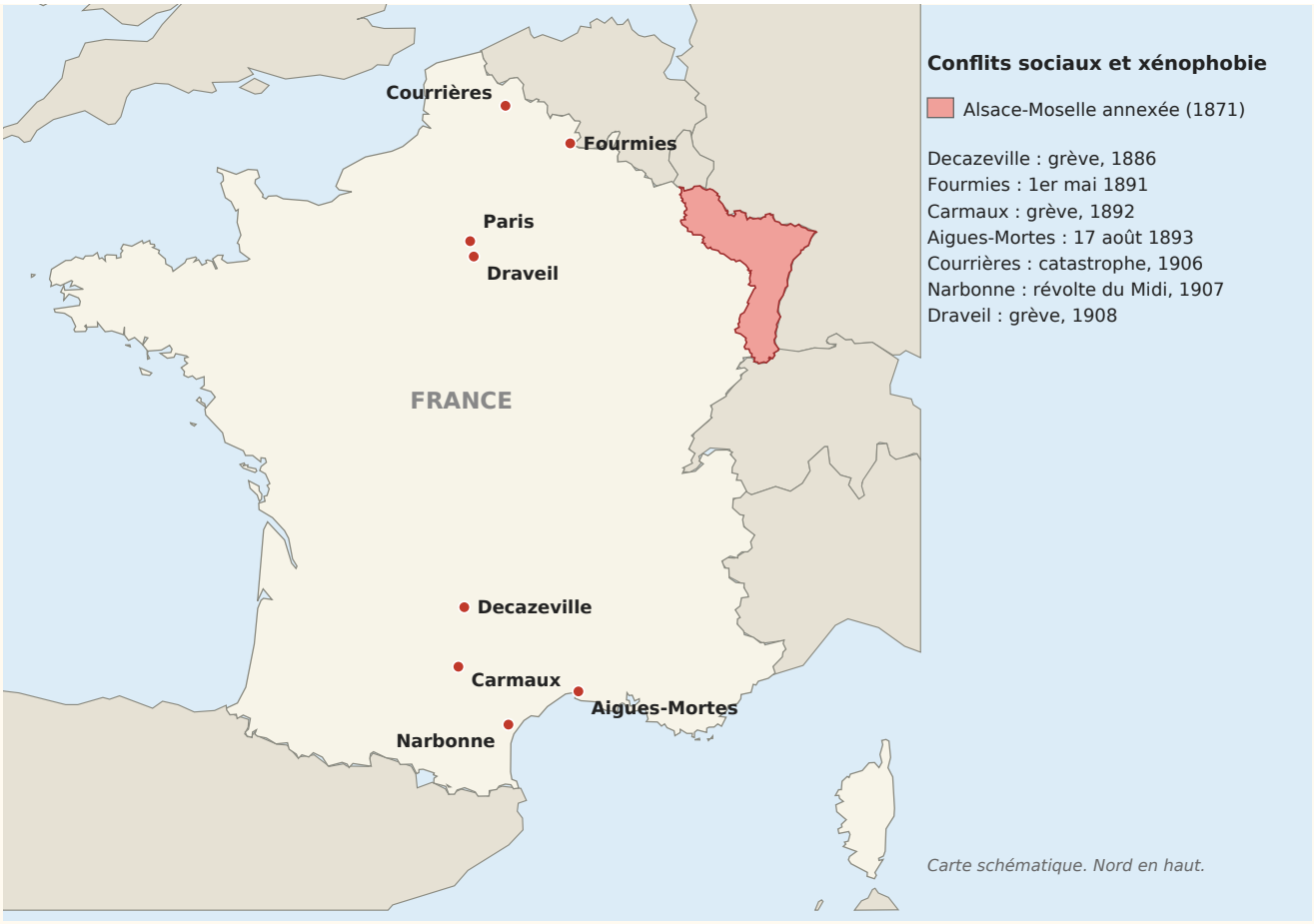
Exercice 17 : Je me repère : conflits et xénophobie



Fond de carte – La France de la Belle Époque.

1. Identifie les lieux 1 à 6 : Fourmies, Courrières, Decazeville, Aigues-Mortes, Narbonne, Paris.
2. Associe chaque lieu à un événement : fusillade du 1er mai 1891, catastrophe minière de 1906, grève de mineurs de 1886, violences contre des Italiens en 1893, révolte des vignerons de 1907, grande ville des expositions.
3. Classe ces lieux en deux groupes : régions industrielles et régions agricoles.

Exercice 18 : Lire une carte : où éclatent les conflits ?



Carte – Conflits sociaux et xénophobie (1886-1908).

1. Présente la carte (titre, thème, période).
2. Combien de lieux sont situés dans le nord de la France ? Dans le sud ?
3. Quels lieux sont liés à l'industrie minière ?
4. Quel événement oppose des travailleurs français à des travailleurs étrangers ?
5. Rédige deux phrases pour expliquer pourquoi l'industrialisation provoque des conflits sociaux.

Exercice 19 : Je complète la frise : 1853-1908

- **1853** …
- **…** loi sur les syndicats
- **1er mai 1891** …
- **…** massacre d'Aigues-Mortes
- **1895** …
- **1897** …
- **10 mars 1906** …
- **13 octobre 1906** …

1. Complète la frise.
2. Calcule la durée des fonctions d'Haussmann comme préfet de la Seine (1853-1870).
3. Combien d'années séparent la loi sur les syndicats de la Charte d'Amiens ?

Exercice 20 : Je range les événements dans l'ordre

Range dans l'ordre chronologique : a) La Femme en lutte pour ses droits ; b) création de la CGT ; c) fusillade de Fourmies ; d) annexion de communes par Paris (vingt arrondissements) ; e) Exposition universelle et tour Eiffel ; f) catastrophe de Courrières.

1. Recopie les événements dans l'ordre avec leur date.
2. Indique le siècle de chaque événement.
3. Combien d'années séparent la tour Eiffel de la catastrophe de Courrières ?

Exercice 21 : Recherche guidée : La Fronde, un journal de femmes

Tu vas mener une enquête sur le quotidien *La Fronde*.

Mots-clés à taper : « La Fronde Marguerite Durand 1897 Gallica », « Bibliothèque Marguerite Durand Paris », « La Fronde journal rédigé par des femmes ».

Sites fiables : Gallica (BnF, numéros de *La Fronde*), le site de la bibliothèque Marguerite Durand (Ville de Paris), le site de la BnF, Wikipédia (en vérifiant les références).

1. À quelle date paraît le premier numéro de *La Fronde* ?
2. Qui rédige et qui imprime le journal ?
3. Quels sujets le journal traite-t-il ?
4. Jusqu'à quand paraît-il ?
5. Note l'adresse de chaque site consulté et une information trouvée sur chacun.

Coup de pouce : regarde la une du premier numéro numérisé sur Gallica.

Exercice 22 : Je rédige : la société française avant 1914

Sujet : **« Montrez que la société française de 1870 à 1914 est faite de permanences et de mutations. »**

1. Rédige un paragraphe de dix à quinze lignes avec une introduction, deux arguments illustrés d'exemples précis et une conclusion.
2. Utilise au moins quatre des mots suivants : exode rural, urbanisation, Haussmann, syndicat, Code civil, féminisme, immigration.

Coup de pouce : cherche un exemple de permanence et un exemple de mutation pour chaque partie.

Exercice 23 : Qui est qui ? Les acteurs de la société française

Associe chaque personnage à sa description : 1) Haussmann ; 2) Clemenceau ; 3) Marguerite Durand ; 4) Madeleine Pelletier ; 5) Zola ; 6) Émile Guillaumin. A) fondatrice du journal *La Fronde* ; B) préfet de la Seine, transformateur de Paris ; C) ministre de l'Intérieur puis président du Conseil en 1906 ; D) paysan écrivain, auteur de *La Vie d'un simple* ; E)

auteur de *La Curée* et de *Germinal* ; F) médecin et militante féministe.